

PRESENCE DE DEUX ESPECES DU SOUS-GENRE *PEGUSA* (*SOLEIDAE*) DANS
LA REGION D'ALGER

par

Zoulikha GRIM¹ et Jean-Yves MARINARO²

1) C.R.O.P. - BP 90 Alger Bourse - Alger

2) U.S.T.A. - Bab Ezzouar - Alger

Two species of the subgenus *Pegusa* have been found near Algiers. Some data are given for each one.

Se encontraron dos especies del subgenero *Pegusa* en los alrededores de Argel. Se dan unas características de cada una.

Quelques Soléïdés de la Méditerranée et de l'Atlantique du nord-est présentent sur leur face aveugle une narine hypertrophiée garnie de franges. GUNTHER (1862) les range dans le sous-genre *Pegusa* dont CHABANAUD précise les limites en 1929. Bien que certains auteurs l'aient contestée, cette division subgénérique nous paraît fondée, tant par le système olfactif si original que par le haut niveau d'évolution de ces poissons.

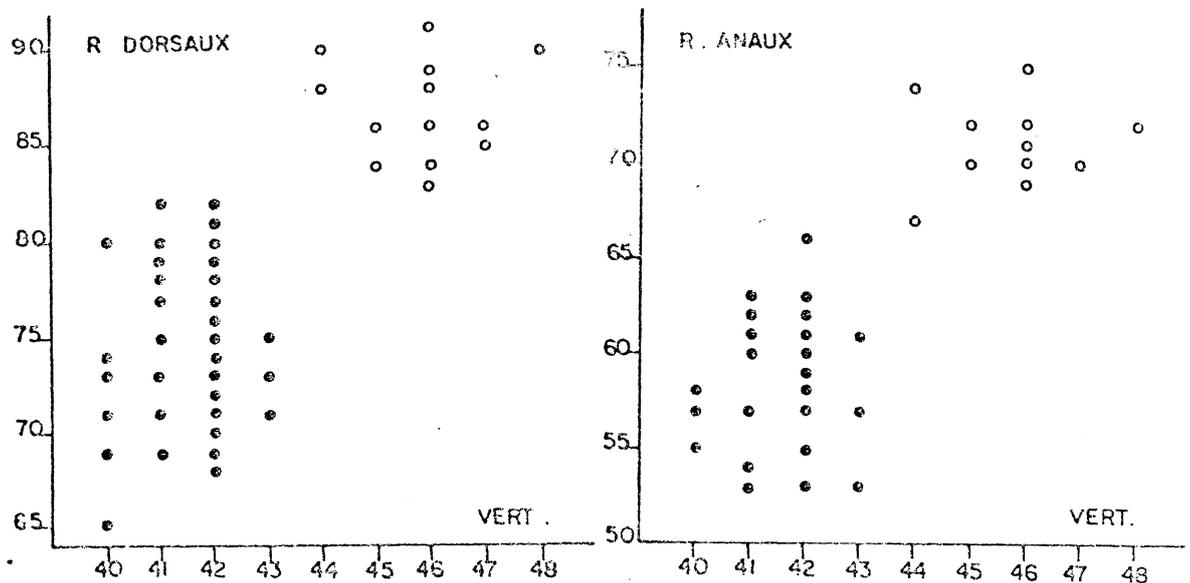
Dans notre secteur géographique, ils ont été désignés par une dizaine de noms d'espèces différentes depuis la description due à RISSO (1810) de *Pleuronectes lascaris*. Mais ces études, généralement peu précises, ont entraîné la minutieuse révision de CHABANAUD qui conclue à l'existence d'une seule espèce, *Pegusa lascaris* (RISSO), dont la forte variabilité résulterait de facteurs écologiques. DIEUZEIDE *et al.* (1955) se rangent à cette opinion pour l'Algérie.

Le travail de CHABANAUD ne clôt pourtant pas la discussion, et lui-même (1954) nuance ses conclusions par l'hypothèse de sous-espèces géographiques. Plus récemment, TORTONESE (1971) et TORCHIO (1971) expriment des conceptions opposées. Le premier retient deux espèces, *Pegusa lascaris*, qu'il n'a pas examinée, et *P. impar* dont il observe une sous-espèce méditerranéenne et une autre pontique. Le second, rejetant cette plurispécificité, confirme les résultats de CHABANAUD.

Face à ces conceptions contradictoires, dont nous n'indiquons que les plus formelles, nous avons entrepris, sur des individus pêchés dans la région d'Alger, une étude biométrique portant en particulier sur la longueur totale, le sexe, la coloration, les nombres de rayons dorsaux, anaux et de vertèbres.

Nos premiers résultats permettent sans ambiguïté de distinguer 2 populations différentes. La première, très commune, est composée d'individus

sombres, ayant 40 à 43 vertèbres, 65 à 82 rayons dorsaux, 53 à 66 rayons anaux et dont la narine nadirale fait saillie en une ventouse rigide. Les individus de la seconde, plus rares, ont une livrée variant du brun sombre au jaunâtre, parsemée de points noirs nombreux, parfois groupés en taches ; ils ont plus de vertèbres (44 à 48), de rayons dorsaux (83 à 91), de rayons anaux (67 à 74) et leur narine n'est pas proéminente. La présence simultanée de ces deux populations, sans hybrides prouve qu'une distinction spécifique peut être retenue. A la seconde espèce, plutôt atlantique, le nom de *Pegusa lascaris* semble bien convenir. Avant de donner la première espèce, si commune en Méditerranée, nous préférons revoir une bibliographie aussi confuse qu'abondante.



BIBLIOGRAPHIE

- CHABANAUD (P.), 1929.- Observation sur la taxonomie, la morphologie et la bionomie des Soléidés du genre *Pegusa*.- *Ann. Inst. océanogr.*, 7 (6) : 215-260, 2 pl.
- 1954.- Révision des Soléidés du genre *Pegusa*. Description d'une espèce inédite.- *Bull. I.F.A.N.*, 16 (1) : 245-282.
- DIEUZEIDE (R), NOVELLA (M.) et ROLLAND (J.), 1955.- Catalogue des poissons des côtes algériennes, III.- *Bull. st. Aquic. Pêche Castiglione*, 6, 324 p.
- GUNTHER (A.), 1862.- Catalogue of the fishes in the British Museum. 4.- London : XXI + 534 p.
- RISSO (A.), 1810.- Ichthyologie de Nice.- Paris : XXXVI + 388 p., 11 pl.
- TORCHIO (M.), 1971.- Nota ecologica sull'attuale popolamento dei soleidi.- *Natura*, 62 (4) : 479-504.
- TORTONESE (E.), 1971.- I Pesci Pleuronettiformi delle coste romene del Mar Nero in relazione alle forme offini viventi nel Mediterraneo.- *Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova*, 78 : 322-352.